

La seconde venue du Seigneur.
The second coming of the Lord.

William Marrion Branham. Jeffersonville, Indiana, USA. 17 Avril 1957.

Notre Père Céleste, en nous approchant de Toi ce soir, en ce beau Nom de notre Seigneur Jésus, nous sommes très reconnaissants comme nous nous approchons de ces jours sacrés, sachant qu'ils rappellent les temps les plus glorieux qu'il y ait sur terre.

C'est en ce temps que le sacrifice tout suffisant a été offert afin que des pécheurs pauvres et perdus soient délivrés et qu'ils aient cette grande espérance que nous avons en nous ce soir, à savoir qu'un jour Il reviendra. Ce soir, lorsque nous nous sommes approchés de cette chaire en franchissant la porte, nous avons entendu ce vieux cantique :

« Nous passerons une glorieuse semaine du retour à la maison, les dix premiers mille ans... »
Cela me rappelle des souvenirs d'il y a beaucoup d'années lorsque nous rencontrions ici au Tabernacle avant le début de ce grand réveil mondial.

Dieu notre Père, ces souvenirs sont vraiment précieux pour nous. Certainement cela fait du bien à notre âme de revenir encore ce soir pour entreprendre une autre série de réunions de réveil à l'ancienne mode, où les pécheurs implorant la miséricorde et où les rétrogrades mettent les choses en règle avec Dieu une fois de plus.

Le Saint-Esprit est la Personne principale. C'est Lui dans ces réunions qui prend le contrôle et qui dirige et nous apporte le Pain de Vie par la Parole. Nous prions qu'Il agisse en notre faveur, soirée après soirée, au cours de ce réveil et qu'Il guérisse les malades et assiste les affligés, qu'Il sanctifie chaque croyant et qu'Il tire gloire de ces efforts que nous fournissons.

Car, notre Père, ce n'est que pour l'honneur et la gloire de Ton Nom que nous l'avons demandé. Amen!

Ceci, c'est pour m'acquitter d'une promesse que j'avais faite, il y a onze ans. J'ai mis longtemps pour le faire, et revenir au Tabernacle pour un réveil. Maintenant, nous savons que notre petit Tabernacle n'offre pas assez de places pour un réveil, nous allons nous entasser dedans, faire de notre mieux que nous pourrons, pendant les quelques prochaines soirées pour la gloire de Dieu.

J'aime tenir ces réunions dans l'église. En beaucoup d'endroits, nous les tenons dans des stades en plein air, et dans les arènes.

Mais il y a quelque chose de différent quand on les tient dans une église. On dirait qu'il y a une communion plus douce et plus intime, quand on est dans une église. Dehors dans ces arènes, dans ces endroits mondains, nous sommes reconnaissants du privilège d'avoir été là... Espace vide sur la bande...

Il y a une oppression comme une puissance démoniaque que vous devez briser avant que le réveil ne commence. Mais quand on entre dans une église, c'est le lieu d'habitation de Dieu, on vient dans Sa maison pour tenir une réunion.

Maintenant, nous sommes contents ce soir de voir beaucoup de ces anciens visages que j'ai vus il y a des années, à la fin de mon ministère ici au Tabernacle. Je vois Frère Graham, Frère Curtis, Sœur Angie, Sœur Gertie et Frère Cox, Sœur Cox, oh la, la.

Beaucoup d'entre vous, Sœur Spencer, Madame Slaugther et ce Frère ici, vous tous qui êtes ici. Nous sommes très contents. Maman, Madame Slaugther et ce Frère et un bien grand nombre d'entre vous. Combien d'entre vous étaient ici quand nous avons commencé, je veux dire quand j'ai quitté le réveil pour aller ailleurs. Faites voir vos mains. C'est dans toute

l'église ce soir. Regardez simplement les mains. C'est très bien.

Eh bien nous sommes, nous savons que le réveil ne vient que par le Saint-Esprit. C'est Lui qui apporte le réveil. Nous ne pouvons pas produire cela par nous-mêmes ; tout ce que nous pouvons, c'est de fournir l'effort, et c'est à Dieu de bénir cet effort et nous croyons qu'Il le fera.

Je disais à ma femme en venant ici, je n'ai même pas eu l'occasion de prendre mon souper ce soir. Il y avait trop à faire. Hier au moment où je m'étais réveillé, hier matin jusqu'à deux heures de l'après midi, je n'avais pas encore porté ma chemise. C'était à cause du téléphone. A deux heures pile, j'avais un cas urgent, celui du docteur Sam Adair à Louisville.

Quand... puis tant d'autres appels, et les vétérans. L'un venait de l'hôpital disant :

« Bien nous avons attendu depuis longtemps et si l'enfer est pire quand nous y serons, que cette misère que nous avons endurée à attendre.... »

Il y a tout simplement des cris et des appels provenant de partout, des centaines de ministres.

Je vous assure, vous vivons dans l'un des jours les plus glorieux que ce monde n'ait jamais connu, l'un des moments les plus glorieux. Je suis très content de voir que les gens ont dans leur cœur la faim d'avoir plus de Dieu. J'ai à cœur, je priais pour voir si c'est dans la volonté de Dieu...

A propos, il y a des gens debout là au fond, je me demandais si... nous avons un siège ici, un petit banc, je me demande si d'une certaine façon nous ne pourrions pas arranger ce petit banc.

Certaines dames ou les autres qui sont là au fond, nous pourrions peut-être... ici je me demande si certains de ceux qui sont ici ou les autres ne peuvent pas simplement s'approcher et s'asseoir sur ce banc qui est ici devant. Frère Ben, nous sommes contents de te voir. La dernière fois que je t'ai vu, j'étais à San Fernando Valley en Californie, il y a de cela quelques semaines.

Il y a des places ici, voulez-vous vous approcher, vous qui êtes là au fond ?

Voulez-vous vous avancer ? Eh bien, venez directement ici devant, il y a une plus ici sur l'estrade et d'autres ici et on les prendra à l'autel. Nous aimerions que vous soyez à l'aise, autant que possible. Et je disais à ma femme que je m'étais promis avec l'aide de Dieu je ne chercherai plus à tenir des réunions longues. J'aimerais parler pendant trente minutes, le Seigneur voulant. Ce sera un miracle en soi, car je n'arrive pas à démarrer très vite.

Et pourtant, il me faudra essayer et à cause de... puis la prochaine fois nous allons...

Ce sera demain soir...

Ce soir, mon sujet sera : **« La seconde venue du Seigneur. »**

Demain soir, ce sera la communion, et j'aimerais parler de la communion en me basant sur l'Ancien Testament. Nous sommes...

Demain soir, ce sera la soirée officielle de la communion, car c'est la nuit où notre Seigneur a été trahi. C'est la soirée officielle, et après les services de demain soir, la réunion habituelle de prédication, nous aurons alors la communion. Tout le monde est invité à venir avec nous et à prendre part à cette glorieuse ordonnance que notre Seigneur nous a laissée.

Puis la soirée suivante, le Seigneur voulant, ce sera la crucifixion. J'aimerais aborder la crucifixion d'un point de vue différent de celui dont vous l'entendrez peut-être à la radio.

Samedi soir, ce sera l'ensevelissement.

Dimanche matin à six heures, il y aura un service du lever du soleil et à dix heures un service de baptême, s'il y a des gens à baptiser. Et ensuite le message de Pâques.

Dimanche soir, Dieu voulant, nous nous attendons à un message sur l'évidence de la résurrection et un service de guérison.

Le prochain dimanche, on aura un service de guérison ordinaire comme ceux que nous tenons dans nos réunions. Si vous n'avez jamais vu cela, et que vos amis n'ont jamais vu la

preuve palpable de Jésus ressuscité, j'espère qu'Il agira comme Il l'a fait les années passées dans les réunions. Apparaître ici et faire les mêmes choses qu'Il a faites quand Il était sur la terre. Nous attendons avec impatience ce moment qui vient, qui vient.

C'est bien, avancez tout droit ici et mettez-vous à l'aise autant que possible. Je me demande si nous ne pourrions pas prendre des chaises quelque part ? Peut-être dans la salle de funérailles ou ailleurs, nous pourrions obtenir quelques chaises et les placer tout autour. Nous voulons que tout le monde soit à l'aise autant que possible.

Combien aiment le Seigneur de tout leur être ?

Maintenant, tournons simplement notre affection vers Christ et écoutez bien maintenant. Nous ne sommes pas ici pour des doctrines, nous sommes ici pour adorer Dieu. Nous sommes ici pour inviter tout le monde, de quel que credo qu'il soit, couleur, race que ce soit, cela importe peu ici, nous venons ici pour adorer le Seigneur.

Il y aura une demi-heure de chants à l'ancienne mode, avant le début de la réunion. Demain soir, j'essayerai de commencer exactement comme ce soir si possible, à huit heures précises et laisser partir les gens un peu plus tôt afin que vous puissiez revenir le lendemain. Maintenant, tout le monde est bienvenu. Nos visiteurs, vous êtes tous les bienvenus, en venant communier avec nous. Aussitôt que les réunions seront terminées, vous de ce Tabernacle, vous qui venez ici, veillez à ce que vous serriez les mains à tout celui que vous pouvez. Soyez tout simplement...

Laissez donc tomber les barrières et passez un moment merveilleux. Vous ne savez pas ce que le Seigneur peut faire, c'est la période de Pâques et nous attendons simplement de grandes choses.

Maintenant, j'aimerais simplement lire un verset, une ligne ou deux, dans la Sainte Parole, Evangile de Luc chapitre 15 et verset 8.

« Ou quelle femme, si elle a dix drachmes et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Lorsqu'elle la retrouve, elle appelle ses amies et ses voisines et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. »

Maintenant, cela semble être une Ecriture très étrange en rapport avec la Seconde Venue de Christ. Mais cela parle de la Seconde Venue de Christ.

Ce grand sujet que nous avons ici, devant nous maintenant, est l'un des sujets les plus vitaux de toutes les Saintes Ecritures. Il n'y a rien d'aussi important que la Seconde Venue du Seigneur Jésus. S'Il ne vient pas, nous serions de faux témoins. Nos morts qui sont dans la tombe sont perdus. Il n'y a aucun espoir pour nous si Jésus ne vient pas visiblement pour la seconde fois.

Dans cette même... cette lumière et en rapport avec la Seconde Venue, cela était si important que lorsque Jésus abordait pour la première fois cette semaine sacrée dont, nous nous approchons maintenant, à l'ombre même de la croix. Il parla très peu de Sa mort, de Son ensevelissement, de Sa résurrection, Il parla de Sa Seconde Venue plus qu'Il ne parla de Sa mort, Son ensevelissement et de Sa résurrection.

Ainsi en considérant cela, cela doit être un sujet très important.

Dans l'Ancien Testament, il y a plus de passages en rapport avec la Seconde Venue du Christ qu'il n'y en a en rapport avec la Première Venue. Maintenant que l'expiation a été faite, tout ce qui concerne la race humaine dépend absolument de la Seconde Venue du Seigneur.

Maintenant, nous avons différentes religions et nous avons différents motifs et théologies, mais notre religion chrétienne repose solennellement sur la mort, l'ensevelissement et la résurrection ainsi que sur la Seconde Venue du Seigneur. C'est une question importante.

Comme nous nous en approchons maintenant, je pense très sincèrement que nous vivons à l'ombre de la Seconde Venue du Seigneur.

A ce sujet, à mon avis, et à la lumière de la Parole, il ne reste aucun autre espoir pour l'église

en dehors de la Seconde Venue du Seigneur.

Le monde dans son état de tohu bohu, est complètement hors de contrôle de toute organisation humaine au monde. Les rois ne peuvent plus avoir la mainmise sur leurs sujets, la démocratie ne peut avoir la mainmise sur leurs sujets. Il ne reste plus aucun espoir en dehors de la Seconde Venue du Seigneur.

Ce temps-ci est l'un des plus horribles que l'incroyant et le pécheur aient jamais vécus. L'heure de la condamnation est imminente. Pour le croyant, c'est le temps le plus glorieux, car sa rédemption est proche. Il y a deux groupes de gens. Les croyants et les incroyants et ceux que le Seigneur vient prendre et ceux qu'Il va condamner. A Sa Venue, Il bénira les uns et maudira les autres, à Son apparition.

Ceci étant une chose très capitale, je pense que juste avant notre réveil, nous devrions plutôt solennellement examiner les Ecritures pour voir combien nous en sommes proches. Si je voulais savoir l'heure, je regarderais ma montre. Si je voulais savoir le jour de la semaine, je regarderais le calendrier.

Si je veux savoir si le temps de ce glorieux événement est proche, je consulte la Parole de Dieu. Elle indique le temps où cela sera proche. En effet, la Bible dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, regardez en haut et levez vos têtes, parce que votre rédemption approche. » Le temps est proche.

Pour Jean, sur l'île de Patmos, cela a été un très grand événement au point que lorsqu'il a vu l'avant première de la Venue du Seigneur, lorsqu'il a vu les malédictions qui reposaient sur les incroyants et les bénédictions qui reposaient sur les croyants, il s'est écrié : « *Oui, viens Seigneur Jésus.* »

Son cœur avait été tellement ému par cela, après tout ce qu'il avait vu, les événements qui précèdent Sa Venue, qu'il s'est écrié :

« *Oui, viens Seigneur Jésus.* »

Et après qu'il eut vu tout l'âge de l'église défilé devant ses yeux et qu'il eut tout vu en grandes lignes, la façon glorieuse dont cela arriverait, il s'est écrié : « *Oui, viens Seigneur Jésus.* »

C'est glorieux de voir la Venue du Seigneur approcher.

Jésus, quand Ses disciples en étaient arrivés à considérer les choses charnelles ou naturelles de la terre.... nous aimerions nous arrêter ici un instant. **Ce ne sont pas toujours les choses charnelles qui nous éloignent, parfois ce sont les choses naturelles qui nous éloignent.**

Les serviteurs de Jésus, Ses disciples, Lui montraient le temple de la ville de Jérusalem.

Le grand temple où Dieu était apparu dans Sa gloire de la Shékinah, dans le lieu très saint. Ils Lui ont montré comment les pierres y étaient merveilleusement disposées, comment le grand génie de Dieu avait prévu que ces pierres soient taillées à divers endroits du monde et qu'elles soient rassemblées et pendant quarante ans de la construction, on n'entendit pas un seul coup de marteau où le bruit de scie. Cela avait été rassemblé d'une façon géniale. Comment Dieu était entré au-dessus des chérubins et cela avait manifesté Sa gloire de la Shékinah, combien ils avaient placé un grand espoir dans cette église.

Jésus leur dit : « *Ne regardez pas à toutes ces choses.* »

Pourtant, c'était un lieu très saint, c'était un bon endroit, c'était un endroit, une habitation du Seigneur.

Mais Jésus dit : « *Ne regardez pas cela. J'ai autre chose à vous dire qui de loin est plus grand que cela, il viendra un temps où il ne restera pas pierre sur pierre....* »

Peu importe combien nous essayons de bien nous occuper de notre être physique, peu importe combien nous travaillons durement pour notre organisation, combien nous travaillons durement pour notre église, pour les ordres de l'église, il viendra un temps où toutes ces choses disparaîtront et passeront.

Jésus leur dit : « *il arrivera un temps où il ne restera plus pierre sur pierre, vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, de peste, de tremblements de terre en divers lieux....* »

L'autre jour en Californie, à Oakland, alors que nous avions le privilège de nous trouver là, dans une réunion, c'était pour la première fois que ma femme vivait un tremblement de terre. Je me trouvais dans un salon de coiffure, la pièce a tremblé un tout petit peu et la radio a aussitôt annoncé : « Un tremblement de terre est en cours et on en attend un autre dans à peu près huit minutes. »

J'ai pensé : « Qu'advierait-il si cela était le dernier ? »

Je sortis en toute hâte du salon de coiffure, j'ai rejoint ma femme qui attendait dans la rue et nous sommes allés dans un drugstore acheter des cartes postales à envoyer à nos amis. Pendant que nous y étions, on ressentit l'une des plus mystérieuses et étranges sensations qu'un homme puisse ressentir, toute la terre se mit à bouger. Les bouteilles se mirent à tomber de l'étagère, les tuyaux se mirent à tomber des bâtiments, se répandant partout dans la rue, et les gens se mirent à crier et pleurer pendant que les plâtres tombaient.

Des grands bâtiments de trente et quarante étages étaient secoués en même temps, au point que la fumée ou plutôt la poussière s'élevait du mortier comme un gros champignon.

Les gens se sont mis à crier et à courir et j'ai dit : « Cela, c'est le doigt du Dieu Tout-Puissant déclarant, l'écriture sur la muraille ».

Jésus a dit : « *Quand vous entendrez parler de tremblements de terre en divers lieux...* »

La terre se fendit sur l'autoroute, sur une longue distance, environ cinq pieds, 1,5 mètre environ. Cela descendit plus profondément jusqu'à des centaines de pieds sous terre.

A un endroit, toute l'autoroute s'est effondrée. Je me suis dit alors que cette fente s'est ouverte, je pouvais presque voir le doigt du Dieu Tout-Puissant déclarant : « *Il y aura des tremblements de terre en divers lieux.* »

Au cours de la journée, huit autres tremblements ont eu lieu et secouèrent cette ville.

Les débits de boissons restèrent ouverts et les souïards affluèrent dans les rues. Les femmes déambulaient dans les rues à moitié nues et tout, comme si de rien n'était.

Les gens sont si attachés à la terre aujourd'hui que je ne sais ce qu'il faudrait pour secouer le pays ? Ils semblent si indifférents, ils ne font pas attention.

Un homme fit même une remarque et je l'ai personnellement entendue : « Avez-vous vu ce que j'ai fait ? J'ai bougé mon index, je suis un super homme. »

Je me suis dit : « Quel blasphème. » Je n'avais jamais pensé que c'était un blasphème comme je l'ai fait ici dans cette ville, quand je roulais hier sur l'autoroute vers Georgetown, à la bifurcation juste ici, avant d'atteindre la nouvelle autoroute qui apparaît. Il y avait une grande enseigne et il y était écrit : « Il est ressuscité et Il a la vie. »

Et l'enseigne suivante était : « Là où il y a de la bière Budweiser, il y a la vie. »

J'ai pensé, quel blasphème. C'est tout ce qu'il en est.

La Bible dit qu'avant la Seconde Venue du Seigneur, les hommes seront des blasphémateurs, ils suivront leurs propres convoitises impies, ils seront déloyaux, calomniateurs... comme tout le monde est tombé dans une grande séduction.

A Bombay, en Inde, lorsque récemment mon fils Billy et moi étions là pour une grande réunion où des dizaines de milliers d'hindous avaient donné leur vie à Christ, il y a eu un grand avertissement. J'aimerais que vous remarquiez l'intelligence de la nature. Tout à coup pour une raison inconnue, tous les oiseaux de la ville se mirent à émigrer à la campagne.

Les oiseaux émigrèrent en groupe à la campagne. On constata que tout le bétail, les bœufs, les moutons...

En Inde, leurs clôtures ne sont pas comme les nôtres. Ce ne sont pas des clôtures en bois, ce sont de hautes clôtures bâties en grosses pierres. Tout le bétail commença à s'éloigner des murs, à s'éloigner des bâtiments, à aller au milieu du champ, et se mit à tourner au milieu du champ. Soudain un grand tremblement de terre frappa et écroula les murs, les arbres et les rochers, les projectiles volèrent.

Les oiseaux ne revinrent jamais, le bétail resta là au milieu, mais les hommes continuèrent tout bonnement, se disant que tout allait bien. Le lendemain, un autre tremblement de terre

frappa et un plus grand nombre de bâtiments furent renversés et les projectiles volèrent. Le troisième jour, le bétail revint et retourna près des murs et les oiseaux revinrent dans la ville.

Oh, Celui qui nourrit les passereaux, Celui qui fait entrer Ses petites créatures dans l'arche vit encore et règne encore. Celles-ci semblent comprendre Dieu plus que les hommes que Dieu a créé à Son image. Pendant que l'homme blasphème, Dieu pourvoit pour les petites créatures de la terre et elles se fraient un chemin loin des grands murs. Ils auraient été tués, les oiseaux auraient été écrasés dans les fissures de pierres pendant que celles-ci étaient projetées en tout sens.

Les signes de Sa Venue... le jour dans lequel nous vivons est un jour glorieux. Tremblements de terre en divers lieux, les pestes, toutes ces choses dont Jésus a parlé sont là. A mon avis, je ne vois rien qui reste, si ce n'est la Venue du Seigneur. Cela est proche.

Jésus dans le... s'adressant à Son peuple dit : « *Instruisez-vous par une parabole tirée du figuier. Dès qu'il est tendre et qu'il commence à pousser des feuilles, vous dites que l'été est proche. Dès que vous verrez ces choses arriver, sachez que le temps est proche.* »

Voyez ce que représentait le figuier ? Le figuier a toujours été la nation juive. Il a fait mention non seulement du figuier mais aussi des autres arbres. Dès que vous verrez le figuier et les autres arbres bourgeonner. Il parla non seulement du figuier mais aussi des autres arbres.

Considérons le temps où il bourgeonne. Nous avons connu un temps très particulier ces quelques dernières années. L'église des Gentils a connu l'un des plus grands réveils qu'elle n'ait jamais eu depuis le temps des apôtres.

L'église des Gentils n'avait pas eu de réveil en ce temps-là, c'était l'église juive qui avait eu un réveil. Mais l'église des Gentils pendant ces dix ou douze dernières années a eu le plus grand réveil de l'histoire.

Nous pensons au réveil de Martin Luther, oui monsieur, c'était glorieux. Mais cela s'est limité en Allemagne. Nous pensons au réveil de Wesley qui a eu lieu en Angleterre. Il s'est répandu ici, et dans quelques îles Britanniques, mais il n'a jamais produit plus d'effet.

Mais en ce jour ce réveil qui est accompagné du Surnaturel a certainement tout couvert de la mer à la mer sans limite, le monde entier, par de grandes émissions à la radio, des magazines et des évangélistes qui sont allés là, sans être sponsorisés par des hommes. Ils ont amené un réveil grâce auquel des milliers et des milliers d'âmes sont nées dans le Royaume de Dieu.

Dans mon propre petit faible ministère que le Seigneur m'a donné, j'ai vu plus d'un million d'âmes venir au Royaume de Dieu.

Pensez-y. Alors que d'autres avec ces grands ministères qui se répandent au loin par la radio et tout, jusqu'à des millions... les feux du réveil ont brûlé sur presque chaque partie du monde, depuis environ dix ans, depuis que nous avons commencé le réveil.

Nous sommes au temps de la fin.

Remarquez, bien juste avant cela Il avait prophétisé en ces mots : « *Les murs de Jérusalem seront foulés aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que la dispensation des Gentils soit terminée.* »

Les musulmans s'en sont emparés et nous le savons. J'aimerais que vous considériez la crise ce soir, comment Ismaël et Isaac s'empoignent toujours juste là à Jérusalem, où il a été prédit qu'il serait.

Il y a quelques années, il n'y avait guère de Juifs à Jérusalem.

Maintenant, Jésus qui parle : « *Dès que vous verrez le figuier bourgeonner...* »

Eh bien, les Juifs ont été éparpillés dans le monde entier, en grand nombre, des millions en Allemagne, en Italie, aux États-Unis, et partout dans le monde. Dieu, comme Il l'avait fait dans les premiers jours, en endurcissant le cœur de Pharaon, Il a endurci le cœur de Mussolini envers les Juifs et ils furent chassés d'Italie.

Il a endurci le cœur d'Hitler et ils furent chassés d'Allemagne. Il a endurci le cœur de Staline et ils furent chassés de Russie.

Avez-vous vu dans le journal que nous les Etats-Unis, nous avons pris position pour les Arabes ? Frère, l'écriture est sur la muraille. Dieu a dit : « *Quiconque bénit Israël sera béni et quiconque maudit Israël sera maudit.* »

J'ai un film à la maison ou plutôt je pense que l'on me l'a prêté pour le moment, les gens de science lui ont donné comme titre : « Minuit moins trois. » Si les gens de science disent que les aiguilles de l'horloge indique minuit moins trois, je pense qu'ils ont réduit cela maintenant à environ minuit moins une minute après avoir découvert les bombes à hydrogène ou oxygène, la bombe atomique. Toutes ces ressources énergétiques qu'ils pourraient exploiter et qui sont susceptibles de provoquer une destruction totale dans l'espace de cinq minutes. Ils pourraient le faire, et il ne resterait plus rien, pas une seule personne en vie ce soir sur tout le continent de l'Amérique du Nord dans trente minutes. Cela se trouve juste entre les mains d'une bande d'infidèles qui nous haïssent. En outre, nous avons des canots et des navires stationnés, placés là tout autour à travers la Sibérie, en Hongrie, en divers endroits où nos navires sont stationnés, chargés du même genre de missiles.

Frères, il est plus tard que vous ne le pensez. Sodome et Gomorrhe ne savaient guère cette nuit-là, qu'elles vivaient leurs dernières heures. L'Égypte ne savait guère que l'ange de la mort, dont la venue avait été prédite, viendrait cette nuit-là. Pearl Harbor ne savait guère que ce raid aurait lieu. Nous avons été pesés dans la balance et nous sommes trouvés légers. Nous sommes prêts de la fin des temps.

Ils peuvent juste là à Moscou, lancer leurs missiles, guidés par les étoiles et les radars et pourraient lancer cette bombe exactement sur la quatrième rue à Louisville ? C'est vrai.

Nous pouvons nous tenir là quelque part sur la mer, à bord de nos navires et en lancer une directement sur Moscou, la capitale, si nous le voulions.

Qu'advierait-il, mon Frère, si ce grand missile tournant arrivait et que ce pays reçoive une secousse et qu'au même moment, nous lancions aussi les mêmes choses et les larguions de l'autre côté ? De toutes les façons, nous vivons sur une toute petite très mince croûte après que les tremblements de terre l'ont rongée et rongée, au point que c'est devenu un œuf creux. Si elle recevait encore une grande explosion et que cette couche de lave de 8.000 miles, 12872 km, d'épaisseur jaillissait en l'air, cela produirait ce que Dieu avait annoncé.

Nous sommes au temps de la fin. Nous y sommes. Il n'y a plus moyen d'arrêter cela. Toutes les supplications... nous pourrions mettre un Eisenhower dans chaque comté, mais cela n'arrêtera jamais la chose. Jésus-Christ a annoncé que ce temps viendrait et nous y sommes. Le figuier bourgeonne.

Dans ce film, là très loin en Iran, vous avez lu cela dans les magazines : Look, comment on a pris de gros avions et on est parti et rempli ces avions de milliers de Juifs, qui ont été là depuis la déportation de Babylone. Ils ont été là depuis 2500 ans. Ils ont été abandonnés là. Ils labouraient avec des vieux instruments en bois, ils n'ont rien appris sur l'existence de Jésus sur la terre. Ils ne savaient rien, en dehors de vieilles traditions juives, d'après lesquelles ils vivaient. Quand ces avions ont atterri et que l'on s'est mis à les embarquer pour les ramener dans leur patrie...

Le prophète avait prophétisé 2800 ou 3000 ans auparavant disant : « *Quand ils sortiront de cette captivité, Dieu les ramènera sur des ailes d'aigles.* » Le prophète voyant venir des avions, il le voyait atterrir, les prendre et les ramener dans leur patrie. Il ne savait comment appeler cela, il a juste... pour lui, cela ressemblait à un aigle.

Ainsi, dit-il, ils seront ramenés sur les ailes d'aigle. Et une fois sortis de l'avion, pendant que les jeunes gens aidaient les vieillards, ils ont été interviewés. On leur demanda : « Etes-vous revenus dans votre patrie pour mourir ? »

Ils répondirent : « Non, nous sommes venus pour voir le Messie. »

De grands paquebots du monde entier affluent à Jérusalem, ces quelques dernières années avec des Juifs âgés à bord. Des jeunes, des vieux Juifs vêtus de leurs costumes, venant de

l'Est et de l'Ouest.

Là à Jérusalem flotte le plus vieux drapeau du monde, qui porte l'étoile à six branches de David, qui n'a pas flotté depuis 2500 ans.

Il est reconnu ce soir comme une nation, le figuier bourgeonne.

Jérusalem grandit, le Seigneur restaure,
 Les signes que les prophètes ont prédits,
 Les jours des Gentils sont comptés, encombrés d'horreurs,
 Retournez, ô vous les dispersés, vers les vôtres.
 Car le jour de la rédemption est proche,
 Les cœurs des hommes défont de peur,
 Soyez remplis de l'Esprit de Dieu,
 Que vos lampes soient préparées et claires,
 Levez les yeux, votre rédemption est proche.

Il est plus tard que vous ne le pensez. Nous ne venons pas à l'église pour occuper un banc, pour entendre un bon sermon, ni pour entendre une bonne musique. Toutes ces choses ont leur place. Mais ce que nous ferions de mieux en venant à l'église, c'est de nous examiner nous-mêmes vis à vis de Dieu, concernant le salut de notre âme, car le jour de la rédemption est proche.

Jésus-Christ le Fils de Dieu a comparé cela à une femme, d'après Ses propres termes.

Dans notre sujet de ce soir, nous trouvons cette femme dont le mari a voyagé et qui avait perdu une drachme de sa tablette. Maintenant, j'essaierai d'expliquer cela.

Aujourd'hui, si une femme est mariée, elle devrait porter une alliance. Signe montrant qu'elle est mariée. C'est pour empêcher les autres hommes de faire quoi que ce soit avec elle. Quand ils la regardent, ils voient qu'elle est une femme mariée.

En ces jours-là, on n'avait pas d'anneaux de mariage. On avait une tablette, on appelait cela une tablette que l'on portait autour de la tête. Elle contenait dix drachmes et elle entourait la tête. C'était là le signe qu'elles étaient des femmes mariées et aucun homme ne devait s'amuser avec elles, aucun garçon ne devait flirter avec elles. Elles étaient mariées.

Chacune de ces drachmes... si seulement nous avions le temps, mais je n'en ai pas, je vais essayer de tenir parole. Je pourrais vous dire ce que représentait chacune des drachmes.

Elles étaient placées là, et chaque drachme représentait une vertu de la femme.

La première représentait l'amour envers son mari. La deuxième, son engagement à vivre vertueusement et avec pureté envers son mari. La troisième, la quatrième et la cinquième jusqu'à la dixième...

Si vous voulez voir cela, regardez dans Galates 5. Vous verrez que cette femme représente l'église et l'église est une femme qui est mariée à Christ. La tablette que l'église est supposée porter est mentionnée dans Galates 5. C'est la charité, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la douceur, la bienveillance, la patience.

Voilà la tablette que l'on est censé porter dans l'église. L'amour fraternel, l'amabilité, l'amitié.

Cette femme, lorsqu'il... il devait faire sombre lorsqu'elle découvrit qu'elle avait perdu une de ces drachmes.

S'il y a jamais eu un temps où l'église devrait faire l'inventaire pour voir si l'on a toutes les drachmes, c'est bien maintenant.

Il fait sombre. L'oppression et les nuages d'une civilisation dévastatrice sont suspendus au-dessus de la terre. Partout le péché et la débauche. Nous vivons dans une époque terrible où règne la méchanceté. Les gens ne vont à l'église que pour la forme. Ils y vont que pour essayer de cacher leur bassesse, les gens vont à l'église et professent être chrétiens, mais vivent comme le reste du monde. Ils fument, boivent, jouent de l'argent, les femmes s'habillent de façon immorale, portant en public des vêtements qu'elles ne

devraient même pas porter dans leur cabinet de toilette. Cependant elles les portent en public dans la rue. L'amour fraternel est une chose presque en voie de disparition. Nous n'avons pas perdu une drachme, mais nous les avons pratiquement toutes perdues.

La nuit tombait et son mari devait rentrer. S'il la trouvait avec ne fût-ce une drachme en moins, cela signifierait qu'elle avait été marquée comme prostituée.

Si elle avait souillé, s'était souillée d'une façon ou d'une autre et que les gens l'avaient vue, on l'amenait devant le sacrificateur et on apportait la preuve qui attestait qu'elle avait été prise en flagrant délit. Si le sacrificateur constatait qu'elle était une femme mariée, il retirait une drachme de sa tablette, en considérant le mal qu'elle avait fait. Si elle avait gâché sa vertu, on lui enlevait la drachme correspondante. Si elle avait flirté, elle montrait ainsi qu'elle était infidèle à son mari, on lui enlevait la drachme correspondante.

Quelle que fût la faute, on lui enlevait la drachme correspondante. Au retour de son mari, celui-ci voyait qu'elle avait été marquée et il divorçait immédiatement et n'avait plus rien à voir à faire avec elle. Il ne voulait plus d'une telle femme.

Ainsi, c'est presque à la tombée de la nuit qu'elle s'aperçut qu'elle avait perdu quelque chose. C'est à ce moment-là que son mari devrait rentrer à la maison. Il se faisait tard.

L'église ferait mieux de s'examiner à la lumière de la Parole de Dieu. Concernant notre pureté, notre loyauté, notre dévotion.

Nous sommes devenus cancaniers, rapporteurs, fumeurs de cigarettes, médisants et des Jézabels peinturlurées. Oui tout ce que le reste du monde fait, l'église chrétienne s'y mêle. Vous pouvez à peine faire la distinction entre les deux. Il est temps de faire l'inventaire, il se fait tard.

Pour que... il était si tard qu'elle était obligée d'allumer une chandelle. Se procura-t-elle donc une chandelle? Elle prit non seulement une chandelle, mais elle prit aussi un balai et se mit à balayer la maison.

Mon Frère, s'il n'y a jamais eu une époque où l'on a besoin d'allumer une chandelle et de répandre la lumière de l'Évangile, le Saint-Esprit, une fois, dans l'église. Pas tellement des émotions, pas pour quelque chose de fantastique, pas pour être emballé dans une émotion, ni pour sauter de joie, mais pour une expérience qui provoque un examen de conscience pendant lequel les hommes et les femmes se mettent en ordre avec Dieu. C'est vrai, nous sommes au temps de la fin.

Elle alluma une chandelle pour avoir de la lumière. Frère, chaque petite chandelle doit être allumée ce soir. Non seulement cela, mais elle prit un balai et se mit à balayer et les voisins pouvaient voir la poussière voler. Elle nettoya sa maison de fonds en comble, car la venue de son mari était proche et s'il la trouvait sans cette drachme, elle serait taxée de prostituée.

Frère, dans cette heure glorieuse que nous vivons maintenant, il nous incombe à nous l'église du Dieu Vivant, de nous examiner, de venir devant Dieu, d'allumer la chandelle de la Parole de l'Évangile, et de nous examiner pour voir s'il ne nous manque pas quelque chose, surtout quand nous voyons tout ce qui se passe, nous sommes au temps de la fin. La Venue de Christ est proche, il n'y a aucun autre espoir dans le monde pour l'église.

Ecoutez bien, l'église est entrain de fainéanter, l'église n'a plus de conscience, c'est à peine, si l'on peut la réveiller.

La Bible dit qu'elle en viendrait à dire : « Mon maître tarde à venir. » Les gens s'entre-dévorent, se mordent et tout, se combattaient les uns les autres. On est très exactement à cette heure-là. Tout est prêt, la page est tournée, pour ainsi dire, la Venue du Seigneur est proche.

L'église luthérienne a perdu sa lumière. L'église méthodiste a perdu sa lumière. L'église baptiste a perdu sa lumière. L'église pentecôtiste a perdu sa lumière. Toute lumière semble avoir disparu. Les pentecôtistes et les gens de la sainteté agissent exactement comme les méthodistes. Les méthodistes exactement comme les baptistes et les baptistes comme les

luthériens et les luthériens comme les catholiques. Tout a dégénéré en un très grand fatras de péchés. C'est vrai. Nous sommes au temps de la fin, la Venue du Seigneur.

Alors, cette femme passa son temps à nettoyer sa maison.

Elle nettoya le plancher à la brosse, elle nettoya les murs, elle enleva les toiles d'araignées, elle continua jusqu'à ce qu'elle retrouva ce qu'elle avait perdu. Quand elle l'eut retrouvée, elle invita toutes ses petites sœurs, les églises.

Peu importe que vous soyez méthodiste, baptiste, pentecôtiste, presbytérien, venez et réjouissons-nous ensemble. Quand viendra le temps où l'église retrouvera son amour fraternel, sa sainte pudeur et sa place en Jésus-Christ, alors elle appellera les autres membres du Corps en disant : « Venez vous réjouir avec nous. » Dieu veut que l'église L'aime.

Je crois que c'était dimanche matin que je parlais des vertus de la femme. Combien c'est une bénédiction. Qui pourrait trouver, en rentrant fatigué chez lui, quelque chose de plus doux qu'une femme que Dieu a donnée à l'homme? L'homme et la femme sont inséparables. Ils sont un. A la création, Dieu les créa d'abord ensemble.

Ils sont un même cœur, une même âme, un même esprit et tout. Quand Il eut formé l'homme de la poussière de la terre, Il le sépara de son épouse. Quand Il a formé Eve, Il ne s'est pas mis à former une femme en prenant une autre quantité de terre mais Il a pris une côte du côté d'Adam et Il en a fait une épouse pour ce dernier.

Il dit : « *Voici maintenant, l'os de mes os et la chair de ma chair.* »

Ils étaient un de cœur, d'âme et de corps.

C'est un type de Christ. L'église de Christ. Dieu ne l'a pas tirée d'un credo ni d'une dénomination. Il l'a tirée du cœur de Christ par le Sang. La lance L'ayant percé au côté.

Mon Frère, ma Sœur, peu importe combien vous pourriez être religieux, si vous n'êtes pas couverts par le Sang de Christ, vous êtes perdus. Nous aborderons cela demain soir, pour montrer combien cela est vital. De toutes les façons sans Son Sang, vous êtes perdus.

Eh bien quand Dieu fit donc cette épouse, elle était donc une compagne. C'était pour Lui quelque chose à aimer, c'était une partie de Lui-même.

Maintenant écoutez bien, un homme ou une femme ne peut jamais aller au ciel sans être né de nouveau. Pour moi, ce n'est pas parce que vous avez parlé en langues, que vous avez crié, que vous avez dansé, parce que vous fréquentez une église, que vous êtes assidu, que vous portez l'insigne de votre loyauté, ces choses sont très bonnes, mais ce n'est pas cela. Il faut absolument qu'il y ait une relation qui vous unit, Christ et vous. Jusqu'à ce que vous soyez un. Vous devenez un. Si vous ne l'êtes pas, comment donc...

Imaginez-vous que vous rentrez chez vous la nuit fatigué, las et épuisé, que vous soyez fermier, mécanicien, prédicateur, peu importe le métier. En rentrant, lorsque vous rentrez dans la maison, vous brûlez ardemment de pouvoir atteindre votre domicile.

Vous ouvrez la porte, vous trouvez une douce petite femme qui vous accueille et elle est tout aussi jolie et nette, elle s'approche de vous, vous donne un baiser sur la joue, et dit : « Papa, comme tu es fatigué. »

Elle vous fait asseoir sur une chaise et elle s'assied elle-même sur vos genoux. Elle passe les bras autour de vous et vous caresse. Alors, vous avez l'impression que vous n'êtes plus fatigué du tout. Quelque chose vous reconforte. C'est quelque chose que Dieu vous a donné dans ce but. C'est une partie de vous-même, si donc elle est une véritable épouse.

Mais qu'en serait-il si ses lèvres avaient baisé un autre homme ce jour-là ? Qu'en serait-il si vous saviez bien cela ? Qu'en serait-il si ses bras avaient étreint un autre homme ?

Elle est carrément une abomination sur vos genoux. Ce baiser brûle comme celui de Judas. Vous préféreriez que ces bras-là ne soient pas autour de vous.

Elle peut être jolie, ses cheveux bien bouclés, ses yeux bien marrons, ses joues bien roses, sa petite jupe bien repassée, elle peut être très jolie, mais si ce respect, cet amour, cette confiance vraiment authentiques et divins ne sont pas là, elle ferait mieux de ne pas venir s'asseoir sur

vos genoux. Vous ne voudrez plus avoir rien à faire avec elle. Elle a des comptes à vous rendre. Peu importe combien elle s'embellit. Elle demeure toujours une mauvaise personne à moins qu'elle ne se soit montrée vraiment une authentique et véritable chérie, n'aimant personne d'autres que vous, ne baisant que vos lèvres, ne se laissant enlacer que par vos bras, et vous, vous le savez bien. Quel sentiment, quelle consolation!

Voilà un mari et son épouse qui sont l'image de Christ et de Son église. Quand vous allez à l'église, vous pouvez avoir les meilleurs bancs de la ville, vous pouvez avoir le clocher le plus élevé de la ville, vous pouvez avoir le meilleur orgue, vous pouvez être les gens les mieux habillés. Vous pouvez chanter comme un oiseau moqueur, mais malgré tout cela, si vous baisez le monde et flirtez avec lui, alors ce baiser sur la joue de Christ n'est rien qu'un baiser de Judas. Il ne veut rien avoir à faire avec vous.

En regardant votre anneau de mariage, Il voit qu'il y a des drachmes qui manquent, Il trouve que l'amour est parti, ce n'est plus qu'un simulacre d'amour. Il découvre que la loyauté est partie, vous avez commis la fornication avec le monde. Vous allez aux bals dansants, aux fêtes où l'on joue le boogie woogie et vous regardez les programmes malsains à la télévision. Vous êtes entrain de commettre adultère contre Christ, tout en L'appelant votre époux.

La Bible déclare : « *Tu dis, je suis riche, je n'ai besoin de rien... mais tu ne sais pas que tu es nu, misérable, aveugle, pauvre...* »

Il est temps que nous allumions la chandelle et que nous balayions la maison. La Venue du Seigneur est proche. Méditons là-dessus, je vous en prie juste quelques minutes pendant que nous courbons la tête. Voudriez-vous passer au piano, Sœur ?

Que faites-vous, ô église ? Quelle est votre condition ce soir ?

Quand vous avez levé la main et priant, y a t il quelque chose qui soit un obstacle ?

Si vous flirtez avec le monde, si vous faites ces choses mauvaises, votre baiser...

Pensez-y vous les hommes ? J'aimerais vous poser une question ? Ceci s'adresse aux demoiselles et aux dames. Jeunes filles, que penseriez-vous de votre ami, si après l'avoir vu embrasser d'autres filles et sortir avec elles pendant que vous êtes fiancée à lui, il revenait et vous caressait la main en disant : « Chérie je n'aime que toi ? »

Vous lui répondriez : « Espèce d'hypocrite, va-t-en. » Que feriez...

Pensez-y monsieur! Nous ne sommes pas seulement fiancés, mais nous sommes mariés. L'église est mariée à Christ. Nous sommes l'épouse de Christ, mettant au monde des enfants. Comme vous aimeriez rentrer à la maison un soir par attachement pour votre femme qui a une ribambelle d'enfants, mais ce jour-là vous apprenez... Lorsqu'elle rentre, ses ongles peuvent porter du vernis, cela si vous êtes du monde... vous pourriez.... elle peut paraître belle, vous le saurez néanmoins. Si cette femme a embrassé d'autres lèvres, si ces bras qui sont autour de vous pendant qu'elle vous dit qu'elle vous aime, si vous savez que c'est un, qu'elle a aussi fait l'amour avec d'autres, alors son amour n'est pas sincère. Son amour n'est pas sincère, il ne vous appartient pas. Il appartient également à d'autres. Si vous êtes vraiment un homme, vous la repousserez vite de vos genoux. Pensez quel genre de sentiment cela produirait. Pensez-y madame, si votre mari rentrait à la maison, pas seulement cela mais ramènerait des maladies suite à des actes immoraux ?

Oh, miséricorde! L'église est rongée par une maladie vénérienne spirituelle, de toutes sortes de ismes et que sais-je encore ?

C'est déplorable. Dieu soit miséricordieux. Jésus vient, mes amis. Vous n'aurez plus de temps l'un de ces quatre matins. Vous feriez mieux de vous examiner maintenant. Prions.

Combien d'entre vous peuvent dire : « Frère Branham, avec vos têtes baissées et vos mains levées, souvenez-vous de moi dans la prière. Frère Branham, je suis venu ce soir, je ne suis pas juste venu pour être vu ? »

Que Dieu vous bénisse. Regardez ces mains. Je ne suis pas venu ici pour être vu. Je suis venu pour trouver Quelque chose. Je crois que Dieu a parlé à mon cœur pendant que vous

prêchiez et je me rends compte que j'ai tort. J'aimerais être un véritable et authentique chrétien. Je veux être un véritable amoureux de sorte que lorsque j'irai vers mon Seigneur et que je me mettrai à genoux, je désire qu'IL m'étreigne dans Ses bras.

Qu'Il me dise : « Oh, Mon amour. »

Rappelez-vous ce que Salomon a dit : « *Viens mon amour, marchons au milieu des grenadiers, marchons dans les jardins d'aromates...* »

Il a dit que ses lèvres étaient comme des boutons de rose et ainsi de suite. Il aimait tellement sa petite épouse.

Il dit : « Viens et allons nous enivrer de ton amour. »

Quand vous allez à l'autel pour prier, votre cœur est-il si pur que vous pouvez dire : « Seigneur Dieu, faisons l'amour. »

Dire aussi : « Oui, mon amour je T'aime. »

Ou commettez-vous plutôt la fornication ? Flirtez-vous avec le monde ?

L'heure du Seigneur est proche, comme tous ces signes et tous ces prodiges, avec les dizaines de milliers de choses qui sont arrivées l'indiquent. Chaque signe l'indique, il se fait sombre. L'église se refroidit, le réveil semble se terminer. Le peu qui est resté est presque terminé. Voici que nous nous trouvons en état d'adultère.

Que va-t-il faire ? Il va nous repousser de Ses genoux en disant :

« *Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* »

Maintenant, s'il y a quelqu'un qui veut que l'on se souvienne de lui dans la prière, je demanderai qu'il lève la main vers Dieu en disant : « Maintenant, je m'abandonne et je dis que par la grâce de Dieu à partir d'aujourd'hui je mènerai une vraie vie avec l'aide de Dieu. » Que Dieu vous bénisse. Vous frère, vous sœur, vous jeune fille ; vous monsieur, vous frère, vous ici et vous là et vous jeune homme.

S'il y a ici quelqu'un qui n'est pas encore sauvé, qu'il dise :

« Frère Branham, souvenez-vous de moi, je ne suis pas encore né de nouveau. Je sais que je ne suis pas encore né de nouveau. »

Ecoutez, vous n'êtes pas sauvés tant que vous n'êtes pas nés de nouveau.

Vous avez simplement le regard vers Quelque chose.

Mais lorsque vous acceptez Christ, c'est alors que vous naissez de nouveau.

Dites : « Frère Branham, je n'ai jamais accepté Cela, je sais que je suis dans l'erreur, maintenant, je lève la main et je dis : Souvenez-vous de moi, je n'ai jamais été sauvé. Je n'ai jamais, même essayé de servir Christ. Mais je voudrais essayer. Priez pour moi, Frère Branham. » Voulez-vous lever la main ? Quelqu'un dans la salle ? Y'a t il ici quelqu'un qui n'a jamais devenir chrétien ?

Qui voudrait lever la main et dire : « Frère Branham souvenez-vous de moi dans la prière ? »

Que Dieu vous bénisse fils. Quelqu'un d'autre ? Souvenez-vous frère, je veux maintenant croire au Seigneur Jésus et L'accepter comme mon, Sauveur ? Que Dieu vous bénisse, frère. C'est bien.

L'autre jour, quelqu'un m'a critiqué en disant : « Frère Branham, pourquoi dites-vous levez la main ? » Ecoutez, personne ne croit plus que moi dans l'appel à l'autel. C'est bien. Mais cela ne vous sauve pas. C'est votre opinion, votre décision vis-à-vis de Dieu.

Vous direz, eh bien je vais à l'autel... c'est bien. Mais frères, vous rendez-vous compte que lorsque vous levez les mains, vous brisez toutes les lois de la science.

Conformément à la nature, les mains sont faites pour pendre.

Si vous levez les mains cela montre que défiez les lois de la nature et qu'il y a en vous un être surnaturel capable de défier les lois naturelles et vous faire lever les mains vers le Créateur.

Quelque chose dans votre cœur a pris la décision. Dieu vous voit lever la main exactement de la manière qu'Il vous voit venir à l'autel. C'est tout à fait vrai.

Si vous êtes sérieux, Dieu est sérieux, mais écoutez mon ami, vous ne pouvez pas vous arrêter à mi-chemin, il vous faut être sérieux. Maintenant, prions.

Adorable Père Céleste, ce soir et au début du réveil, comme notre temps de service est maintenant envolé, et que nous sommes même un peu en retard, je Te supplie d'être miséricordieux envers ces gens. Accorde ô Dieu Tout Puissant... ici ce soir, au moins vingt mains se sont levées dans la salle pour montrer qu'ils ont besoin de Christ. Ô Dieu il s'agit de leurs âmes.. l'huile s'est presque éteinte et il n'en reste presque plus. Quand la dernière goutte du sceau ou du récipient, il ne reste plus d'huile à mettre dans les lampes, ils comprennent qu'ils sont dans les derniers jours, qu'il n'y a plus d'espoir sur la terre pour nous en dehors de Christ. Je Te prie ce soir Seigneur en ce moment solennel que, d'une manière ou d'une autre dans cette solennité, Tu daignes envoyer maintenant le Saint-Esprit qui les a poussés à lever les mains et que Tu les sauves de la vie de péché. Accorde-le Père.

Qu'avant la fin de la réunion, il y ait littéralement des douzaines, plusieurs poussant des cris par le Saint-Esprit. Que ce baptistère, que l'un après l'autre ils soient réellement baptisés dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus-Christ en ce matin de Pâques, ressuscitant en nouveauté de vie. Ô Saint Père Eternel, je Te prie de bien vouloir les bénir. Accorde-le, Seigneur, et que maintenant, juste en ce moment précis, leur décision soit sincère. Puissent-ils T'accepter juste là où ils sont assis. Tous nos autels et tout autour, c'est plein de monde. Nous Te prions de faire de ces gens Tes serviteurs ce soir au Nom de Christ.

Pendant que nous avons la tête inclinée, j'aimerais vous poser une question sérieuse. Vous qui avez levé la main et qui étiez entrain de prier, je sais que vous n'avez pas levé la main juste pour la lever. Vous l'avez levée parce que Quelque chose vous a dit de le faire. Par une main levée, vous dites : « Frère Branham, je crois devant Dieu et devant cette assemblée, je crois que quelque chose s'est passée dans mon cœur ce soir de sorte qu'à partir de ce soir, je serai une personne différente. » Voudriez-vous lever la main, vous qui avez levé la main et dire : « Je crois. » Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Vous, vous, vous. C'est merveilleux. Là au fond, que le Seigneur vous bénisse.

Y a-t-il quelqu'un d'autre qui voudrait lever la main et dire : « Je crois maintenant même. » Que Dieu vous bénisse, frère.

Ce soir, le Seigneur me dit...

Que le Seigneur vous bénisse, madame là au fond. Que Dieu vous bénisse, jeune fille.

Le Seigneur me dit que même que quelque chose s'est produite dans mon cœur et je crois que ce réveil ne me procurera plus de joie que je n'en ai jamais eue dans ma vie.

Que Dieu vous bénisse! Très bien que Dieu vous bénisse, vous madame assise là.

Je me disais qu'il était presque temps que vous leviez la main.

Y a-t-il encore quelqu'un d'autre ? Je me sens tout a fait autre, Frère Branham, je crois que je sortirai de cette église ce soir conscient de la Venue Imminente de Christ. Je vais sortir d'ici pour mener une vie différente. Je serai un chrétien par la grâce de Dieu. Je crois que Dieu m'a appelé.

S'Il vous a appelé, vous êtes à Lui. Cessez de flirter avec le monde. Allez et vivez pour Lui maintenant. Dites : « Je me repentirai de tous mes péchés, maintenant, j'accepte Christ comme mon Sauveur. » Y aurait-il encore quelqu'un avant de clôturer ?

Que Dieu vous bénisse, frère! Que Dieu vous bénisse, c'est bien.

Que Dieu vous bénisse, c'est bien. Je suis vraiment heureux de vous voir faire cela. Très bien.

La nuit tombe maintenant, il fait un peu... nous n'aimerions pas trop aimer insister là-dessus. Nous aimerions vous laisser aller tôt pour que vous soyez en mesure de revenir demain soir. Juste avant de clôturer, y a-t-il des malades qui voudraient lever la main ?

Il y en a cinq, six, sept, dix, douze, treize maintenant, quatorze, très bien quinze. Inclignons la tête.

Adorable Père Céleste, tu as vu ces mains. Oh ils sont ici dans un but. Peut-être qu'ils sont des chrétiens mais ils ont besoin de Ton grand secours. Nous remarquons, Seigneur, que Tu t'étais écrié au travers de David, disant : « *N'oubliant aucun de Tes bienfaits, c'est Lui qui*

pardonne nos iniquités et qui guérit toutes nos maladies. »

Je prie que le Sang de Jésus-Christ repose précieusement sur eux et qu'ils soient guéris afin qu'ils jouissent des avantages de ces réunions qui vont suivre. Accorde-le Seigneur! Nous le demandons au Nom de Christ.

Levez-vous et chantons : « Prends le Nom de Jésus avec toi. »

Oh, le Nom de Jésus avec toi,
L'enfant... (Retournons-nous et serrons la main se quelqu'un à côté).
Te procurera de la joie et réconfort.
Maintenant, amène-Le partout où tu vas,
Précieux Nom, précieux Nom, oh qu'il est doux,
Espoir de la terre et joie du ciel,

Maintenant allons-y calmement pendant que nous regardons dans ce sens.

Nous inclinant au Nom de Jésus,
Nous prosternant à Ses pieds.
Roi des Rois, nous Le couronnerons au ciel.
Oh, quand notre voyage sera fini,
Précieux Nom... Oh qu'il est doux,
Espoir de la terre et joie du ciel,
Précieux Nom, précieux Nom, oh qu'il est doux,
Espoir de la terre et joie du ciel.

Maintenant, on a légèrement dépassé 21 heures, il est 21 heures sept ou huit minutes. Vous pouvez arriver chez vous assez tôt.

Revenez demain soir et nous nous réjouissons des bénédictions de Dieu. Nous apprécierons votre présence. Maintenant, j'ai vu environ douze à quatorze mains qui se sont levées pour la guérison ce soir. S'il arrive qu'il ait beaucoup de personnes malades, nous consacrerons toute une soirée pour un service de guérison. Si nous voyons que nous ne saurons pas nous occuper de tout le monde dimanche, nous prendrons un samedi soir. Nous verrons comment cela se passe.

Maintenant, je prie que les bénédictions de Dieu puissent reposer profondément sur chacun de vous et qu'Il puisse être avec vous et qu'Il vous bénisse jusqu'à ce que nous pourrions nous revoir demain.

Inclinons nos têtes, juste un moment pour la prière.

J'invite le pasteur à venir ici pour nous congédier avec un mot de prière.